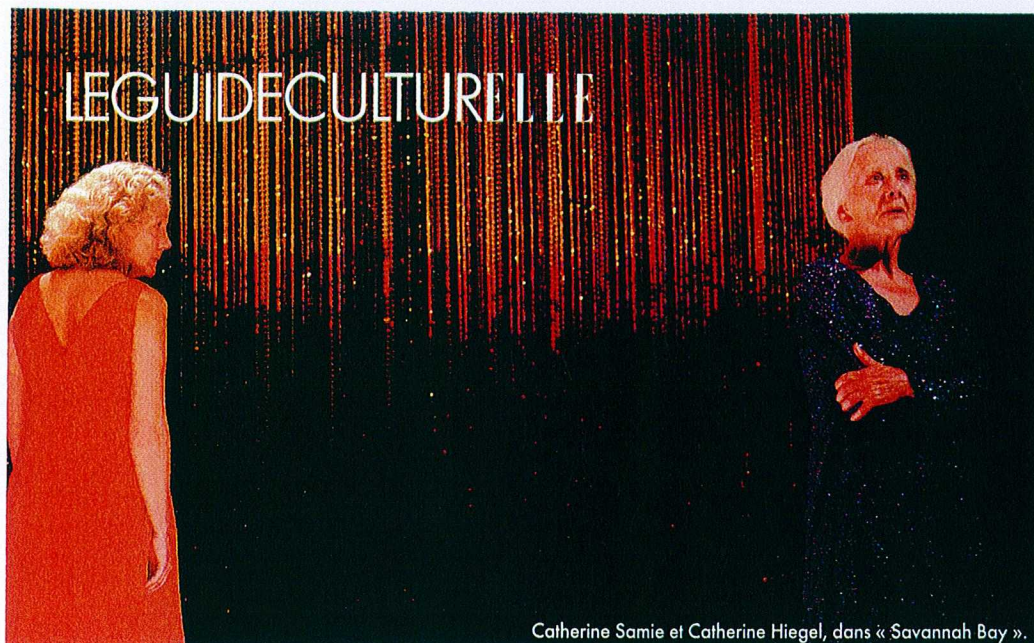


7 octobre 2002



Catherine Samie et Catherine Hiegel, dans « Savannah Bay ».

THÉÂTRE DURAS, CLASSIQUE, FORCÉMENT CLASSIQUE

« La salle a payé, on lui doit le spectacle », proclame Catherine Hiegel dans le prologue de « Savannah Bay », pièce qui fait son entrée au répertoire de la Comédie-Française. Depuis sa création, rien que des stars pour cette affaire de femmes devenue mythique. Interprétée en 1983 par Bulle Ogier et Madeleine Renaud et mise en scène par Marguerite Duras. Puis ce fut le tour de Gisèle Casadesus et de sa fille Martine Pascal. Dans l'antre de Molière, c'est à Catherine Hiegel et Catherine Samie qu'Eric Vigner a confié les rôles. Des voix graves et chaleureuses qui donnent vie à cet « amour de tous les instants, sans passé, sans futur, fixe ». Un amour qui s'épanouit sur une pierre plate et blanche avant de sombrer dans les eaux de Savannah Bay. Pièce sur le souvenir, avec ses hésitations, ses silences, sur la mort aussi, qu'Eric Vigner a traduit en séquences plutôt qu'en scènes, comme au cinéma. Alternance de rideau d'or, de rideau de perles rouge et argent, d'images Super-8, de rideau croix de lumière, pour finir sur une gigantesque photo de Marguerite Duras tenant dans ses mains le visage d'une jeune fille. Image que regardent avec respect les deux actrices en saluant le public. Duras semble sereine. On ne l'a pas trahie.

FRANÇOISE DELBECQ

■ « Savannah Bay », Comédie-Française, Paris-1^{er}, tél. : 01 44 58 15 15. Jusqu'au 5 janvier 2003.